



Depuis les années 2000 on assiste de plus en plus à des lectures publiques de la meguila par des femmes.

Controverses entre décisionnaires

Les femmes et la meguila

La question de la lecture de la meguila par une femme ne fait pas l'unanimité parmi les décisionnaires, du Moyen Âge jusqu'à l'époque contemporaine.

שולחן ערוך או"ח תרפט'

א- הכל חייבים בקריאתה: אנשים ונשים, וגרים ועבדים משוחררים. ומחנכים את הקטנים לקרותה
 ב- אחד הקורא ואחד השומע מן הקורא, יצא ידי חובתו. והוא שישמע ממי שהוא חייב בקריאתה. לפיכך אם היה הקורא חרש או קטן או שוטה, השומע ממנו לא יצא. ויש אומרים שהנשים אינם מוציאות את האנשים. הג"ה: ויש אומרים, אם האשה קוראה לעצמה מברכת "לשמוע מגילה", שאינה חייבת בקריאה (מרדכי פרק קמא דמגילה).

משנה ברורה תרפט'

(ח) אם האשה קראה וכו' - ועיין במ"א שמצדד דלא תקרא לעצמה כלל רק תשמע מהאנשים. וכו"ז ביש לה ממי לשמוע אבל אם אין לה מי שיקרא לפניה תקרא היא לעצמה במגילה כשרה ומברכת אקב"ו לשמוע מקרא מגילה

Choul'han Arou'h, Ora'h 'Haïm, Siman 689

- 1- Chacun est tenu de lire [la meguila]: les hommes, les femmes, les convertis et les esclaves libérés. On éduque les enfants à la lire.
- 2- Celui qui lit et celui qui écoute la lecture est acquitté, à la condition qu'il l'entende de quelqu'un qui a l'obligation de la lire. Ainsi, quelqu'un qui l'entend d'un sourd muet, d'un fou ou d'un enfant n'est pas acquitté. Certains disent que les femmes ne peuvent acquitter les hommes. [Note du Rama]: selon certaines opinions que si une femme lit pour elle-même, elle fait la bénédiction portant sur l'écoute de la meguila car elle n'a pas l'obligation de la lire.

Michna Beroura Siman 689

8- Si une femme lit : l'auteur du Maguen Avraham précise qu'elle doit entendre la lecture d'un homme et qu'elle ne peut lire elle-même. Ceci ne s'applique que lorsque quelqu'un se trouve pour lui la lire, sinon elle la lit elle-même dans une meguila adaptée et récite la bénédiction : "Qui nous a distingué par ses commandements et nous a enjoint d'écouter la lecture de la meguila".

רמב"ם הל' מגילה פרק א'

א- קריאת המגילה בזמנה, מצות עשה מדברי סופרים. והדברים ידועים שהיא תקנת הנביאים. והכל חייבים בקריאתה: אנשים, ונשים, וגרים, ועבדים משוחררים. ומחנכים את הקטנים לקרותה...
 ב- אחד הקורא ואחד השומע מן הקורא יצא ידי חובתו. והוא שישמע מפי מי שהוא חייב בקריאתה לפיכך אם היה הקורא קטן או שוטה השומע ממנו לא יצא.

מגיד משנה הל' מגילה פרק א'

אחד הקורא וכו' משנה בפרק הקורא למפרע (י"ט:). הכל כשרים לקרות את המגילה חוץ מחש"ו ור' יהודה מכשיר בקטן והלכה כסתם משנה אבל אישה נראה מדיברי רבינו שהיא מוציאה את אחרים וכן עיקר.

Maïmonide, lois concernant la méguila, chapitre 1

1 La lecture de la Méguila en son temps est un commandement positif institué par les sages. Il est établi qu'il s'agit d'une institution des prophètes. Chacun est tenu de la lire: les hommes, les femmes, les convertis, et les esclaves libérés. On éduque les enfants à la lire.

2 Celui qui lit comme celui qui écoute sa lecture sont acquittés, à la condition qu'il l'entende de quelqu'un qui a l'obligation de la lire. Ainsi, quelqu'un qui l'entend d'un sourd muet, d'un fou ou d'un enfant n'est pas acquitté.

Maguid Michné sur Maïmonide

Celui qui lit : c'est une Michna : "Tous sont aptes à lire la Méguila à l'exception du sourd muet, du fou et de l'enfant, Rabbi Juda considère l'enfant comme apte [à la lire]. Et la loi suit l'enseignement anonyme, mais concernant la femme, il semble des paroles de notre maître qu'elle peut acquitter les autres, et ceci est l'essentiel.